

**Claude Vigée**, né en 1921 en Alsace, s'intéresse à la poésie mystique et sacrée. Ouvrages: *L'Été indien*, poèmes et journal de l'Été indien (Gallimard, 1957), *Moisson de Canaan* (Flammarion, 1967), *La Lune d'hiver* (Flammarion, 1970), *Le Soleil sous la mer (poèmes 1939-1971)* (Flammarion, 1972), *Délivrance du souffle*, (Flammarion, 1977), *Pâque de la parole* (Flammarion, 1983), *Le feu d'une nuit d'hiver*, poèmes (Flammarion, 1989). *Le puits d'eaux vives* (Albin-Michel, 1993), *Un panier de troublon* (J.C. Lattès, 1994).



### Les pas des oiseaux dans la neige

Deux étoiles filantes  
sur la montagne obscure:  
déjà leur coeur de braise  
agonise et s'éteint.  
Que reste-t-il de nous  
quand le temps se retire?  
à peine une buée,  
ce souffle qui s'efface  
sur le miroir brisé.  
L'oeil ne suit que la trace  
du vent dans les nuées.  
Et pourtant nous y danserons,  
chanteurs au bec léger,  
crânes d'oiseaux en fête  
aux frêles osselets  
déjà remplis de rien:  
un peu de cendre blanche  
sur la langue muette.



## Le lieu du germe

Sommeille tendrement,  
douce âme évanouie,  
trouve dans l'inconnu  
le corps perdu de ta lumière:  
si te couvre la nuit, fais retour au sein nu  
qui germe dans le lieu de l'enfance enfouie  
sous la paupière à demi-close de la terre.



## La lumière du soir

Chez nous, comme autrefois, au faite de l'été  
quand le jardin désert  
tard dans l'après-midi retrouve son silence,  
la lumière du soir fleurit entre les trembles  
au-dessus de la grille aux barbelés rouillés:  
clarté pareille aux pêches mûres  
suspendues dans les hautes branches  
parmi les échalias, au milieu du vignoble,  
sur les pentes soudain obscures  
des crêtes du Scharrach en flammes.